

Doctissimo

cyberpresse.ca

Publié le 19 novembre 2008 à 19h27 | Mis à jour le 19 novembre 2008 à 19h31

Les Prix du Québec remis à l'Assemblée nationale



L'«icône de la danse classique» Anik Bissonnette a reçu le prix Denise-Pelletier en arts de la scène des mains de la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Christine Saint-Pierre.

Photo: Jean-Marie Villeneuve, Le Soleil

Magdaline Boutros

La Presse Canadienne
Montréal

Six personnalités du milieu culturel et artistique québécois, dont l'écrivaine Suzanne Jacob, et quatre du domaine des sciences, ont été honorées mercredi en fin d'après-midi à l'Assemblée nationale.

La ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Christine Saint-Pierre, ainsi que Raymond Bachand, ministre du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, ont procédé à la remise des Prix du Québec, soulignant les «carrières exceptionnelles» des lauréats.

Suzanne Jacob a reçu le prix Athanase-David en littérature. Dès la parution de son premier roman *Flore cocon* en 1978, l'écrivaine avait reçu les louanges de la critique. Romans, poésies, nouvelles et chansons ont par la suite rythmé ses 30 ans de carrière.

Le prix Albert-Tessier en cinéma a été remis à Jacques Leduc. Anticonformiste engagé, son oeuvre, empreinte d'originalité, comprend une trentaine de films, de nombreux textes sur le cinéma et des milliers de photos.

Le prix Denise-Pelletier en arts de la scène a été décerné à Anik Bissonnette, «icône de la danse classique». Ex-danseuse étoile des Grands Ballets Canadiens de Montréal, elle avait quitté les planches cet automne pour se joindre à la compagnie La La La Human Steps.

Le prix Georges-Émile-Lapalme pour la promotion de la langue française rend hommage au juriste Paul-André Crépeau, un des pionniers de la jurilinguistique au Québec. Considéré comme le père spirituel du Code civil québécois, c'est à Paul-André Crépeau que l'on doit le *Dictionnaire de droit privé et lexiques bilingues*. Il reçoit cette année son deuxième Prix du Québec.

Laurier Lacroix a pour sa part obtenu le prix Gérard-Morisset en patrimoine. L'apport à l'histoire de l'art de ce professeur de l'UQAM est jugé «inestimable», notamment pour ses ouvrages sur les fonds de tableaux Desjardins et sur les peintres Ozias Leduc et Suzor-Côté.

Le prix Paul-Émile-Borduas en arts visuels, en métiers d'art, en architecture et en design a été décerné à Denis Juneau. Peintre prolifique, Denis Juneau a exposé ses oeuvres dans les grandes institutions muséales du pays et poursuit, à 83 ans, sa démarche artistique décrite comme étant d'une «constance et d'une créativité exemplaires».

Dans les domaines des sciences, le prix Wilder-Penfield en sciences biomédicales a été octroyé à Philippe Gros. Professeur à l'Université McGill, Philippe Gros est le premier chercheur à avoir découvert le gène qui cause une résistance aux médicaments anticancéreux. On lui doit également des découvertes déterminantes sur le spina-bifida, notamment quant à l'identification des facteurs génétiques à l'origine de la maladie.

André Charette a pour sa part remporté le prix Marie-Victorin en sciences de la nature et du génie. Chercheur au département de chimie de l'Université de Montréal, le professeur Charette a été présenté comme le meilleur

chimiste canadien en synthèse organique. Il s'est taillé une réputation internationale en ayant trouvé des raccourcis dans la synthèse de molécules complexes.

Ghyslain Dubé, chercheur et conseiller scientifique au Centre de recherche et de développement Arvida (CRDA) de Rio Tinto Alcan, a mérité le prix Lionel-Boulet en recherche et en développement en milieu industriel. Ghyslain Dubé est à l'origine de plusieurs innovations technologiques utilisées à travers le monde, dont le procédé de traitement de l'aluminium en creuset (TAC) qui permet d'épurer le métal grâce à l'utilisation de produits chimiques.

Enfin, le prix Léon-Gérin dans le domaine des sciences humaines est allé à Jean-Marie Dufour, titulaire d'une chaire en économie politique à l'Université McGill. Le professeur Dufour s'est distingué par la qualité et la variété de ses recherches théoriques sur la méthodologie économétrique dans les domaines de la macroéconomie et de la finance, qui ont fait de lui l'économiste québécois le plus réputé à l'étranger.

Les lauréats des Prix du Québec reçoivent une bourse de 30 000 \$, une épinglette, un parchemin calligraphié et une médaille en argent, création originale du joaillier Daniel Moisan.

Copyright © 2000-2008 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.